

*Bernard David*

*Président de l'Association pour la  
Recherche sur l'Intervention en Sport  
(ARIS)*



*Table Ronde*

*« Sciences et Techniques des APSA :  
quels rapports, vers quels métiers de  
l'intervention »*

---

### *L'intervention en sciences et techniques des activités physiques et sportives : recherche et formation.*

L'intervention en éducation physique et sport s'est progressivement imposée comme objet de formation et de recherche dans le domaine des STAPS. Elle suscite de l'intérêt à travers les enjeux de formation scientifique, professionnel et technologique qu'elle véhicule et l'ouverture du champ de recherche qu'elle représente.

L'intervention est d'abord apparue en France avec une empreinte didactique à partir de travaux de type innovation pédagogique dans des milieux extra scolaires comme ceux menés dans les stages Maurice Baquet, et qui se sont prolongés à partir de 1983 dans des recherches en didactique de l'EPS à l'Institut National de Recherche Pédagogique.

Cette option s'est ensuite fortement transformée et diversifiée dans les années 1990, notamment en raison de la création d'écoles doctorales en sciences de l'éducation intégrant les didactiques des disciplines, mais aussi à partir d'approches plus psychologiques ou ergonomiques. Dans ce nouveau paysage, des chercheurs sur l'intervention se sont progressivement impliqués au point de constituer une masse critique aujourd'hui. Mais pour pouvoir exister en STAPS et pas seulement en Sciences de l'Éducation, ce qui est légitime, il a fallu et il faut encore faire face aux obstacles créés par les représentants de la science « normale » à tendance conservatrice au sein des STAPS<sup>1</sup>.

Malgré ces obstacles, l'intervention déclinée en terme de recherche et formation existe bien dans le champ des activités physiques, sportives et artistiques, en STAPS, et dans son sein, dans plusieurs de ses filières de formation comme éducation et motricité, entraînement, APA...

L'énoncé suivant reflète bien ce mouvement : « Dans les faits, les enseignants sont appelés non seulement à enseigner mais aussi à interpréter et adapter des programmes et à évaluer les apprentissages ; ces trois rôles sont à toutes fins utiles indissociables. C'est dans le but de rapprocher et, si possible, d'intégrer ces trois aspects de la pratique professionnelle, que des professeurs-chercheurs se sont regroupés et ont convenu d'adopter le vocable opérationnel d'intervention. Enfin, au-delà du cadre restreint de l'éducation physique scolaire, toute personne immédiatement responsable d'un programme d'activités physiques est appelée à préciser des objectifs et planifier des activités, à interagir avec des participants et évaluer les résultats du programme. Dans cette optique, l'intervenant peut être un enseignant, un entraîneur, un spécialiste en activité physique et santé, en

---

<sup>1</sup> Durey, A. (1998). *La recherche en STAPS : essai de localisation*. Document ronéotypé, 5 p.

danse, en plein air, etc..., afin de mieux cerner les différentes pratiques professionnelles, le groupe a retenu le concept d'intervention en activité physique. »<sup>2</sup>.

De façon encore provisoire, car faisant l'objet d'un travail en cours, l'ARIS définit aussi l'intervention : « ...dans le domaine du sport, au sens large, l'intervention correspond à tout acte professionnel mettant en œuvre des compétences, des savoirs d'expérience et des savoirs théoriques au service d'un objectif, dans différents champs (l'école, le club sportif, les loisirs actifs, la rééducation, la psychomotricité...), au profit de publics variés, aux différents âges de la vie. »<sup>3</sup>.

Le vocable intervention peut donc recouvrir la diversité des modes de transmission / appropriation / évaluation des savoirs, des attitudes, des techniques corporelles et sportives :

- i) dans le système éducatif (EPS et AS, formation initiale et continuée),
- ii) dans les fédérations, les clubs, les associations, les entreprises, les institutions d'entretien, de récréation et de réhabilitation par les APSA.

### **L'intervention au cœur des STAPS**

La discipline académique des Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives vient de vivre une mutation de ses différentes filières de formation. Son public, qui a aussi évolué, est plus hétérogène dans son expérience physique et sportive et ses acquis scolaires, dans ses motivations et ses projets professionnels. Dans le même temps, le profil des formateurs STAPS s'est transformé. La création en nombre significatif de postes d'enseignants chercheurs dans les UFRSTAPS, ceux-ci étant légitimement investis du développement du secteur de la recherche, a effectivement bousculé des cursus historiquement constitués autour de la culture scolaire EPS du second degré d'enseignement.

Il ne faut cependant pas sous-estimer les problèmes d'identité, de contenus de recherche et de formation qui sont en jeu dans les différentes filières de formation et qui entraînent des crises que l'on peut exprimer à travers des oppositions de conceptions : recherche/professionnalisation, science/éducation, ou plus récemment sciences du mouvement/sciences de l'intervention... Ces oppositions sont stériles et renvoient à des débats surannés dont les résurgences ne font que stigmatiser des champs qui sont finalement complémentaires au sein des STAPS.

Au matin de notre universitarisation, ce sigle fut choisi en référence aux maîtrises de sciences et techniques<sup>4</sup>. Finalement, face aux tentatives de dévoiement vers des sigles comme sciences du mouvement, de l'action motrice... qui reflètent des options soit réductionniste, soit holiste, mais en tout cas à volonté hégémonique ; le sigle STAPS peut refléter la volonté de lier culture scientifique, technique et professionnelle. Ainsi, la proposition de 1998 de définir les STAPS comme « l'étude scientifique et technique des phénomènes et des interventions pour permettre de développer la compréhension et la pratique des APS pour tous et à tous les âges de la vie » apparaît plus que jamais pertinente, notamment pour l'intervention.

Mais la question présente est cependant de cerner les besoins sociaux de formation à et par la recherche et professionnelle en STAPS dans une université qui vit la période de mutation du LMD. Si effectivement les STAPS se revendiquent comme un lieu de production scientifique, il nous semble qu'ils ne peuvent pas se replier sur des savoirs académiques en ignorant l'évolution des caractéristiques de son public, l'hétérogénéité de ses motivations et de ses projets<sup>5</sup>.

C'est maintenant un fait acquis que l'identité des STAPS ne peut plus se jouer sur le seul terrain de l'éducation physique et la question des débouchés doit être repensée de manière plus large. Le

---

<sup>2</sup> Desrosier, P. & Godbout, P. (1996). La recherche et la formation de chercheurs en intervention au département d'EP de l'université Laval. *Impulsions*, 2, 125-156.

<sup>3</sup> Plaquette de l'ARIS : [www.aris-international.org](http://www.aris-international.org)

<sup>4</sup> Hébrard, A. (2005). Contenus et compétences exigés pour les concours et compétences professionnelles requises pour l'exercice des métiers. 3<sup>ème</sup> journée thématique de la conférence des directeurs STAPS, *Les métiers de l'enseignement en STAPS*. ENS de Rennes, Ker Lann le 7 octobre 2005.

<sup>5</sup> Becker, A. (2006). Réforme LMD, formation des enseignants d'EPS : l'enjeu du nouveau premier cycle universitaire. Document préparatoire aux Assises de la formation en EPS, *Quelles formations pour enseigner l'EPS ?* [www.snepfusu.net](http://www.snepfusu.net)

problème franco-français concernant le jeu de concurrence ministère de l'éducation/ministère des sports reste très sensible car il suppose maintenant que tous les diplômés soient reconnus par les professionnels, via le Répertoire National de Certifications Professionnelles. Pour des diplômés directement ciblés sur un emploi (type DEUST ou licence professionnelle), il est assez aisé de faire correspondre les contenus de formation aux exigences de l'emploi (métiers de la forme, APS senior...). Pour les diplômés plus généraux comme la licence éducation motricité par exemple, il y a une contradiction à dépasser. En effet, si cette licence conduit à la professionnalisation, cela signifie qu'elle prépare à l'intervention en milieu scolaire et éducatif, mais aussi parce que les compétences qu'elle développe ne sont pas étroitement liées à un emploi type. Comment alors certifier des compétences « générales » qui favorisent l'emploi sans dévaloriser des compétences « spécifiques », « techniques », « créatives », qui sous tendent l'emploi ?<sup>6</sup>

### **L'intervention, une réponse à des besoins sociaux forts**

Une articulation possible existe pour l'intervention dans ses déclinaisons et liaisons au plan de la recherche et la formation dans le champ des APSA, car la signification de ce terme n'est surtout pas fermée, mais plutôt porteuse de plusieurs enjeux.

Le premier enjeu est celui de l'utilité sociale, autrement dit, la volonté d'inscrire les formations STAPS dans l'ensemble des débouchés, donc des différents secteurs d'interventions possibles. L'enseignement, l'entraînement, la formation, l'animation, le management et les différents milieux institutionnels d'intervention (école, club, entreprise, milieux de réhabilitation, carcéral, troisième et quatrième âge ...), constituent alors des voies de professionnalisation jalonnant un parcours que l'étudiant construira progressivement. Dans ce cadre, on ne peut pas ignorer le flux important des étudiants STAPS vers le professorat des écoles chaque année. Ces secteurs d'intervention permettent aussi de se structurer autour de thématiques transversales car une formation STAPS ne peut ignorer les problèmes d'éthique, de santé, de citoyenneté, de violence, de genre, l'intervention ne pouvant plus être pensée seulement en termes de technicité sportive ou de logique gestionnaire.

Le second enjeu est celui de l'ancrage dans le patrimoine de la culture physique et sportive. Ce qui fait l'objet de l'intervention, ce sont bien des pratiques physiques, sportives et artistiques. La connaissance, la maîtrise, la métabolisation et l'usage de ces pratiques nous semble une évidence incontournable. On les rencontre dans d'autres disciplines comme la musique, les langues, les arts plastiques, la technologie. La référence aux APSA est aussi une question essentielle de significations pour les formations, celles ressenties par les étudiants<sup>7</sup>.

C'est autour de la signification culturelle de ces pratiques que les savoirs scientifiques fondamentaux, appliqués, les savoirs praxéologiques<sup>8</sup> et d'action<sup>9</sup>, souvent éclatés, permettent d'unifier la formation. Il reste certes à questionner le lien savoirs théoriques/savoirs pratiques et c'est l'une des facettes du troisième enjeu.

Ce troisième enjeu est celui de la reconnaissance et du développement de la recherche scientifique. Dans ce contexte, l'intervention peut acquérir le statut de concept et alimenter les travaux scientifiques de deux façons. D'un côté, il s'agit de mieux saisir la complexité de l'activité du sujet intervenant et pratiquant, en renouvelant et confrontant les paradigmes scientifiques centrés sur l'interaction et son caractère situé. L'intervention n'y gagne pas en prescription mais en compréhension. De l'autre, il s'agit de mieux cerner les compétences en intervention, d'expérimenter et de faire surgir des connaissances utiles à l'intervention pour l'enseignement, la formation, l'entraînement, l'animation... Ces orientations peuvent alimenter l'identité d'un pôle scientifique autour des sciences de l'intervention en STAPS. C'est autour d'elles que plusieurs équipes de recherche se sont constituées.

---

<sup>6</sup> Salmon, M. (sous presse). STAPS : réflexions autour d'un parcours. *Cahiers pédagogiques*.

<sup>7</sup> Salmon, M. (idem)

<sup>8</sup> Van der Maren, J.M. (1995). *Méthodes de recherche pour l'éducation*. Bruxelles : De Boeck.

<sup>9</sup> Barbier, J. M. & Galatanu, O. (2004). *Les savoirs d'action : une mise en mots des compétences ?* Paris : L'Harmattan.

Mais, malgré certaines avancées, il faut bien constater que la reconnaissance institutionnelle nationale de telles équipes (condition des moyens pour se développer), reste souvent purement symbolique. Ceci explique sans doute en partie que les recherches sur l'intervention se situent à mi-chemin entre STAPS et Sciences de l'Éducation<sup>10</sup>, entre STAPS, Psychologie du Travail et Ergonomie<sup>11</sup>.

### Le développement des recherches sur l'intervention

Rappelons d'abord que la diffusion que connaît la notion de compétence dans notre société (et d'autres sociétés européennes) ne peut être séparée de l'importance accordée à l'expérience et plus généralement aux phénomènes socio cognitifs. Elle est aussi primordiale dans une conception renouvelée de la formation et des processus de travail. Elle représente un élément fort des transformations entreprises au sein de l'école, mais aussi hors de l'école. Si la question des compétences dans le travail est aujourd'hui centrale dans notre société, c'est aussi parce que d'autres concepts se sont révélés insuffisants pour identifier, comprendre et évaluer les critères de la professionnalité.

Les modes de construction et d'évaluation des compétences dans l'enseignement, l'entraînement, la formation, l'animation tentent de répondre à ce besoin social.

Centrées sur l'interaction intervenant(s)/pratiquant(s) réunis autour d'un enjeu d'apprentissage, de perfectionnement ou d'évaluation, les problématiques de recherche sur l'intervention peuvent se vouloir didactiques si elles mettent en avant une responsabilité d'un point de vue des contenus. Elles peuvent également mobiliser des disciplines outils (d'éclairage, de service ou contributoire selon les auteurs), en s'organisant sur un ou plusieurs des niveaux d'analyse des axes suivants :

- l'organisation du contexte de la tâche et des significations sociales des pratiques, plus habituels en sociologie des organisations et dans les analyses des systèmes techniques complexes<sup>12</sup> ;
- l'analyse classique du système tâche/activité des acteurs<sup>13</sup>, renouvelée par les développements de l'approche clinique de l'activité<sup>14</sup>, du cours d'action<sup>15</sup>, de l'approche phénoménologique<sup>16</sup>, de la didactique professionnelle<sup>17</sup> ;
- les trames d'interactions significatives telles qu'elles sont étudiées en sciences de l'éducation<sup>18</sup>.

Cet emboîtement des plans d'analyse semble indispensable pour interpréter et donner du sens aux éléments les plus fins (les détails du métier) dans l'interaction intervenant(s) / pratiquant(s).

Ces orientations de recherche, qui lient véritablement les sciences et les techniques, occupent une place originale dans le domaine des STAPS, dans la mesure où elles se situent à l'interface des pratiques sociales et disciplinaires des différentes APSA et des recherches dans les sciences des APSA

---

<sup>10</sup> David, B., Bouthier, D., Marsenach, J., & Durey, A. (1999). French research into didactics and technology of physical activities and sports: An expanding new field. *Instructional Science*, 17, 148-162.

Amade Escot, C., Bouthier, D., David, B. & Terrisse, A. (2000). *Les recherches en didactique : champs d'investigation et problématiques*. Colloque ARIS, Grenoble, 14-16 décembre, Cédérom.

Lecomte, J. & Carlier, G. (1999). *Vers une définition de l'intervention en motricité humaine*. Document ronéotypé ARIS, 13 p.

<sup>11</sup> Durand, M., (2000). *Intervention et recherche en sport*. Document ronéotypé ARIS, 8 p.

<sup>12</sup> Perrin, J (1991). Méthodologie d'analyse des systèmes techniques. In *Les figures de l'irréversibilité en économie* (pp. 151-171). Paris : EHESS.

<sup>13</sup> Leplat, J & Hoc, M. (1983). Tâche et activité dans l'analyse psychologique des situations. *Cahiers de Psychologie Cognitive*, 49-64.

<sup>14</sup> Clot, Y., Prot, B. & Werthe, C. (2001). Clinique de l'activité et pouvoir d'agir. *Education permanente*, 146.

<sup>15</sup> Theureau, J. (2005). Les méthodes de construction de données du programme de recherche sur les cours d'action et leur articulation collective et... la didactique des APS. *Impulsions*, 4, 281-301.

<sup>16</sup> Vermersch, P. (2002). De l'explicitation au point de vue en première personne. *Impulsions*, 3, 91-121.

<sup>17</sup> Pastré, P.(2002). L'analyse du travail en didactique professionnelle. *Revue Française de Pédagogie*, 138, 9-17.

<sup>18</sup> Chevillard, Y. (2005). Didactique et formation des enseignants. *Impulsions*, 4, 215-231.

Altet, M. (2001). *Approche plurielle du processus enseignement/apprentissage : l'action interactive de l'enseignant*. Congrès de l'AECSE, Lille, 6 septembre.

et les sciences de l'éducation. Elles peuvent permettre de répondre à des besoins sociaux forts car, s'il devient incontournable pour l'intervenant de développer des compétences pour lire et comprendre la motricité, il est tout aussi vrai que les connaissances sur l'activité motrice investie dans les actions sportives complexes ne suffisent pas.

En effet, la temporalité des décisions d'enseignement, de formation ou d'entraînement, impose des repères macroscopiques, des interprétations et des concepts en acte, en fonction des conditions d'exercice et du public considéré. Ces compétences professionnelles exigent un effort de redéfinition, de réappropriation des savoirs dits fondamentaux dans le développement de l'expérience.

Ce type de recherches fonctionne sur le paradigme de la complexité et postule que l'enseignement, l'entraînement, la formation, l'animation, le partage de l'expérience et de la pensée technique sont des objets fondamentalement systémiques et culturels. En réalité, tout morcellement entraîne une réduction et un appauvrissement qui tourne le dos à l'émergence de connaissances utiles à l'intervention. Pour réduire la distance aux connaissances, ces recherches semblent devoir être traduites et condensées dans des propositions de savoirs stratégiques pour l'intervention, voire des dispositifs possibles. Dans ce domaine, en effet, la démarche ne relève pas de la prescription, mais de l'exploration du jeu des possibles, d'où le terme de savoirs stratégiques combinant des savoirs fondamentaux, techniques et pratiques pouvant se révéler utiles aux décisions d'intervention du point de vue central des contenus dans le domaine des APSA <sup>19</sup>.

Pour sa part, le travail entrepris par l'ARIS a pour but de contribuer à valoriser et diffuser les recherches sur l'intervention en éducation physique et sport en respectant l'unité /pluralité qu'elles dégagent <sup>20</sup>. La quatrième biennale internationale de l'ARIS « Co-construction des savoirs. Les métiers de l'intervention dans les APSA » <sup>21</sup> sera une nouvelle occasion de démontrer à la fois l'utilité et la rigueur scientifique des recherches sur l'intervention dans les APSA.

---

<sup>19</sup> David, B. & Robin, J.F. (2005). Unité et pluralité des approches dans le domaine des recherches en didactique des APSA. *Impulsions*, 4, 7-12.

<sup>20</sup> Dupont, J. P. (2005). *Paradigmes de recherche dans le domaine de l'intervention en motricité humaine*. Document ronéotypé ARIS, 5 p.

Loquet, M. (2006). *Etats des lieux des recherches sur l'intervention en sport : études des fondements méthodologiques*. Document ronéotypé ARIS, 4 p.

<sup>21</sup> aris.2006@univ-fcomte.fr